

Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant

Laura Scozzi

DOSSIER PEDAGOGIQUE



© Laurent Philippe

Conception et mise en scène : **Laura Scozzi**

Chorégraphie : **Laura Scozzi avec la participation des danseurs**

Avec : **Dorel Brouzeng Lacoustille, John Degois, François Lamargot, Céline Lefèvre, Sandrine Monar, Karla Pollux, Mélanie Sulmona, Jean-Charles Zambo**

En alternance avec : **Mathieu Hernandez, Jimmy Zelou, Severine Bidaud**

Collaboration artistique : **Olivier Sferlazza**

Musique : **Niccolò Paganini**

Lumières : **Ludovic Bouaud**

Costumes : **Olivier Bériot**

Scénographie : **Natacha Le Guen de Kerneizon**

Durée 1h15 environ

Commande et production **Théâtre de Suresnes Jean Vilar / Suresnes cités danse 2014**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Theater im Pfalzbau / Ludwigshafen**

LE SPECTACLE - Résumé

Les êtres humains, maîtres du monde ? Laura Scozzi a comme un doute : et si les animaux avaient leur mot à dire ? Alors, elle refait l'histoire. Elle se pose aussi des questions : que se passerait-il si la Belle au bois dormant ne se réveillait pas, si Cendrillon ne retrouvait pas sa pantoufle, si Blanche-neige était noire ? Alors, elle imagine... Et puis, elle met les pieds dans un plat qui nuit gravement à la santé des filles : l'amour toujours, les princesses blondes aux yeux bleus dont la vie se résume à attendre le prince charmant ? Bobards et compagnie ! Alors, elle invente un plan B et c'est un autre monde... On y croise une abeille qui tue un ours, une fée handicapée de la baguette ou un nain harcelé par sept Blanche-Neige nymphomanes...

Coachés par la chorégraphe italienne, aiguillonnés par les trilles du grand Paganini, nos gentils petits héros se livrent à un jeu de massacre dont les contes de notre enfance sortent groggys.

LAURA SCOZZI, chorégraphe

Danse classique, claquettes, contemporain, Laura Scozzi a tout exploré avec la curiosité vive qui est la sienne. Après des études de sociologie et de photographie, elle fait son apprentissage à l'académie d'Art dramatique de Rome, puis à l'école de mimodrame Marcel-Marceau. Depuis 1994, à la tête de la compagnie Opinioni in Movimento, elle combine danse, chant, théâtre, avec un sens redoutable de l'extravagance. En 2008, elle a signé sa première mise en scène d'opéra avec *Benvenuto Cellini* d'Hector Berlioz, puis *Il Viaggio* à Reims, *La Flûte enchantée*, *Orphée aux enfers* et *Les Indes galantes* en 2014.



©Didier Plowy

Note d'intention de la chorégraphe

« J'ai voulu assassiner le modèle "imposé" de rencontre amoureuse, le culte de la beauté, le bien moralisateur et, surtout, le mythe du prince charmant souverain des contes de fées occidentaux destinés aux petites filles.

J'ai voulu poser un regard critique sur les rêves enfantins influencés par des histoires d'amour qui finissent bien, de beaux princes forts et musclés et de sublimes princesses minces, fragiles et de préférence blondes aux yeux bleus.

J'ai voulu subvertir les mythes. Disséquer les personnages. Déformer les actions clés que nous connaissons.

J'ai voulu titiller d'autres possibles. D'autres routes navigables. Il fallait manipuler les codes, subvertir les références, malaxer les clichés.

J'ai enfin voulu poursuivre et affiner la recherche d'un spectacle diversifié, non-spécialisé et populaire. Tous les personnages jouent ainsi à la marge, aux limites confuses entre danse, mime et théâtre. »

Laura Scozzi

Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant, une parodie des contes de notre enfance

Dans ce spectacle, la chorégraphe utilise la dérision et l'humour pour montrer l'absurdité des modèles promus par les contes de fées. Afin que les élèves comprennent bien ce qui est en jeu sur scène, nous vous recommandons bien évidemment d'étudier les histoires des contes auxquelles il est fait référence :

- Blanche-Neige
- Cendrillon : épisode de la perte de la pantoufle de vair
- Les trois petits cochons : rencontres avec le loup
- Le petit chaperon rouge : rencontres avec le loup
- Barbe-Bleue
- La Belle au bois dormant : passage du réveil de la Belle

Dans ce spectacle, les attentes, les idées préconçues et les modèles des spectateurs sont détournés. En découle une parodie où les princes/princesses ne ressemblent pas aux personnages que l'on voit d'habitude. Viennent en scène : 7 blanche-neige et 1 nain, un petit chaperon rouge homme, une blanche-neige à la peau noire etc...



© Dan Aucante

Tout en gardant la dramaturgie en point de départ, le spectacle est composé de courtes séquences comiques, de scénarios cocasses et colorés. Cette succession forme une sorte de labyrinthe. Les scènes interagissent entre elles : la répétition et la mise en écho de certaines permettent un comique de répétition efficace.

Ainsi, la chorégraphe utilise le rire et l'humour pour transmettre son message : le rire est la meilleure arme contre l'adversité, un bon pansement pour les bleus de la vie. Et le bonheur des contes de fées n'est peut-être pas celui à atteindre mais au contraire, un autre bonheur est possible

Le détournement du conte est un objet d'étude intéressant pour les élèves qui leur permettra aussi de mieux appréhender la dérision du spectacle.

Vous trouverez dans ce lien ci-contre un dossier sur les détournements du conte en littérature (réappropriation, parodie, transposition) :

http://education.francetv.fr/images/DOSSI/DOSSI14865/le_contes.pdf

Des personnages de conte ancrés dans un monde contemporain

Pour dynamiter les clichés du prince ou de la princesse parfait(e), la chorégraphe s'est amusée à mettre en scène les personnages dans un monde actuel avec des points de vue plus contemporains



© Dan Aucante

- Allusions grivoises

Dans les contes de Perrault, les histoires d'amour de contes de fées sont teintées de quelques allusions grivoises, perceptibles par les adultes seulement. Laura Scozzi exagère ce trait en faisant des allusions plus franches. Sans être choquantes ni vulgaires, certaines situations deviennent drôles et plus humaines. Ainsi, par exemple, les trois petits cochons deviennent les trois petites cochonnes qui entretiennent une relation de séduction avec le loup.

- Homosexualité

Avec le célèbre « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », les contes de fées nous délivrent habituellement des modèles et des schémas familiaux fondés sur : un couple homme/femme avec des enfants. Dans cette optique de dynamiter les clichés de l'amour, Laura Scozzi nous livre quelques surprises en imaginant qu'un prince peut très bien tomber amoureux d'un autre prince.

- Des princesses au pouvoir décisionnaire

Alors que les contes de fées racontent l'histoire de jeunes filles qui trouvent un sens à leurs vies grâce à l'arrivée du prince, Laura Scozzi imagine plusieurs scènes où les princesses ont leurs mots à dire sur le prince à choisir et sur le type de vie qu'elles envisagent. En découlent des situations cocasses où les princes se retrouvent déroutés et esseulés...

- Le genre masculin / féminin revisité

Alors que les hommes et les femmes ont des rôles bien définis dans les contes de Perrault, ce spectacle met en scène des personnages où les filles peuvent être jouées par des hommes et où les princesses ne sont pas aussi douces que prévues... Un petit chaperon rouge avec des poils aux jambes devient ainsi une situation hilarante !



© Dan Aucante

- Une ambiance festive

Princes et princesses se retrouvent aux bals dans les contes de fées. Ici, les Cendrillons, les Princes, les Blanche-Neige agissent dans un monde plus contemporain et se retrouvent pour s'amuser en clubs. Le décalage est alors accentué avec la consommation pour certains de boissons alcoolisées ou de drogues.

L'ensemble de ces sujets s'insère dans la dramaturgie d'ensemble et est évoqué de manière légère et drôle.

Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant, un mélange des genres et des styles

Laura Scozzi ne vient pas du monde hip hop et peut se définir comme une artiste curieuse et ouverte. Elle écrit ***Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant***, une pièce loin du hip hop originel et qui mélange les genres.

Un spectacle de danse hip hop novateur

A l'origine, dans les années 1970, aux Etats-Unis, la danse hip hop s'emparait d'espaces peu conventionnels : la rue, les gares, les centres commerciaux, les cages d'escaliers d'immeubles... De nouveaux lieux où les défis se sont lancés (les battles), des défis artistiques où entrent des phases de danse collective, se produisent des morceaux individuels où chaque danseur du groupe passe la main à un autre pour qu'il exécute une prestation spectaculaire, une véritable performance gymnique et dansée.

On distingue des styles et des techniques très divers, parmi eux :

Le "smurf", la "hype", le "popping", le "locking", le "boogaloo", "l'électric boogie" sont ce qu'on appelle les danses "debout", qui proposent des styles de mouvements articulés, bloqués, des déplacements ondulés, fluides (l'égyptien, le patin ...) et des techniques de mimes. Elles font partie d'un style musical : le funk (courant musical né dans les années 1960/70 issu de la soul music et du jazz rock) et sont appelées "funk style".

La "break-dance", c'est l'origine de la danse hip-hop, c'est un mélange de figures acrobatiques, sans cesse enrichies par les personnes et leur propre style.

Les danses hip-hop relèvent d'une vraie performance physique : tourner sur le dos (la coupole), sur la tête (la couronne), faire le "scorpion", des vrilles, des "passe-passe" et bien d'autres figures encore, demandent des qualités sportives et artistiques évidentes.

Laura Scozzi fait partie de ces chorégraphes qui voient en la danse hip hop un moyen d'expression libre et virtuose. Elle constitue le langage idéal pour traiter les contes avec dérision et pour traduire la musique de Niccolò Paganini qui a été sa source d'inspiration pour ce spectacle.

Sa pièce tranche alors avec les codes originels du hip hop dans la mesure où il se mélange à plusieurs genres : la théâtralité, le mime et la musique classique.

En effet, l'aspect théâtral est important dans cette pièce : les danseurs livrent un jeu d'interprètes formidable afin de mieux partager leurs sentiments et afin de nous raconter des saynètes drôles et parfaitement lisibles.

La musique de Niccolò Paganini : la virtuosité comme point commun avec la danse

C'est sur la musique du violoniste Niccolò Paganini que les danseurs évoluent sur la pièce. Chaque mouvement, chaque geste est minutieusement calculé, mettant ainsi en valeur toutes les nuances de cette musique classique

Laura Scozzi a été séduite par l'impressionnante technique de cette musique de Niccolò Paganini, qui lui faisait penser à la virtuosité du danseur et particulièrement du danseur hip hop. Le choix d'une seule musique – à l'exception de la chanson de BARBE BLEUE et du duo des OURS – permet de donner également une homogénéité au spectacle face à la diversité des saynètes.

Niccolò Paganini est un violoniste, altiste, guitariste et compositeur italien, né à Gênes le 27 octobre 1782, et mort à Nice le 27 mai 1840. Il est souvent évoqué comme étant le plus grand violoniste jamais connu. Grâce à sa virtuosité et à son charisme légendaires, Niccolò Paganini est le premier musicien à avoir provoqué des réactions de public comparables à celles d'une rock-star. Le talent de l'instrumentiste est tel que beaucoup de ses contemporains prenaient ce dernier pour le diable.

Il fut aussi un compositeur réputé, révolutionnant l'art du violon et inventant de nouvelles façons de jouer du violon. Les innovations qu'il apporte à la technique de son instrument font de lui le père du violon moderne.



On a dit de lui :

« Quel homme ! Quel violon ! Quel artiste ! Quelle souffrance, quelle angoisse, quels tourments ces quatre cordes peuvent exprimer ! », Franz Liszt (compositeur autrichien du XIX^{ème} siècle)

« On dit que c'est un véritable sorcier car il tire de son violon des sons jamais entendus avant lui. », Louis Spohr (compositeur, violoniste allemand du XVIII^{ème} siècle)

« Il y a un avant Paganini, et un après Paganini. Toute la musique et l'écriture de la musique a été métamorphosée par Paganini » Ivry Gitlis (célèbre violoniste israélien du XX^{ème} siècle)

Pour écouter la musique de Paganini utilisée pour **Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant** : https://www.youtube.com/watch?v=Pl4oD_K0eKE

Pour approfondir

Pour voir des extraits du spectacle et des interviews des danseurs :

<http://api.dmcloud.net/player/pubpage/4e709e80f325e11e5f000025/52d11b269473994207809768/a56809b23ed143149ff0664160e250d0?wmode=opaque&start=7>

Les contes revisités en danse :

Cendrillon, Maguy Marin : http://www.numeridanse.tv/fr/video/1037_cendrillon

Blanche-Neige, Angelin Preljocaj http://www.numeridanse.tv/fr/video/74_blanche-neige

Un casse noisette, Bouba Landrille Tchouda : <http://www.ciemalka.com/-extraits-videos,83-.html>

L'humour en danse

http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/234_danse-et-humour-se-racontent

L'histoire du hip hop et ses influences

http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/238_hip-hopinfluences-se-raconte

Pour susciter le débat en classe :

Pensez-vous que le choix d'une musique classique pour un spectacle de hip hop est judicieux ? Quel effet cela produit-il ?

Pensez-vous que le rire et la dérision sont des moyens efficaces pour émettre un message ?

Contact :

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Anne-Laure Fleischel

01.41.44.99.20 / diffusion@theatre-suresnes.fr

